

La tradition au-delà des errances du postmodernisme

L'idée n'est pas d'opposer la tradition au (post)modernisme, et encore moins d'occulter une orientation sociétale inéluctable qui envisage désormais l'avènement de l'«homme augmenté»... Il s'agit plutôt d'appréhender la nécessité de transmettre la tradition maçonnique aux Frères (fraîchement initiés), afin qu'ils construisent leur intériorité spirituelle au-delà des errances du (post)modernisme. Mais aussi aux jeunes générations en proie à de multiples interrogations, dans la perspective qu'elles s'intéressent à notre Ordre. La pérennité de la Franc-maçonnerie «authentique» – selon les opinions – en dépend.

Le *Dictionnaire vagabond de la pensée maçonnique* de la Soeur Solange Sudarskis¹ désigne la tradition comme une transmission. Transmission d'une information plus ou moins légendaire relative au passé, communiquée oralement de génération en génération. Une autre définition place la tradition comme un héritage par lequel le passé se survit dans le présent. L'auteure estime ainsi que «les champs synonymiques de légende et de mythe placent d'emblée la Franc-maçonnerie au cœur de cette définition de la tradition». D'ailleurs, les références au Temple de Salomon, à ses colonnes, à son architecte Hiram, indiquent clairement des sources légendaires. De même, les psychodrames des rituels d'initiation mettent en scène des temps mythiques, ceux des commencements. Par extension, la tradition initiatique, celle de la Franc-maçonnerie, se voue à une interprétation symbolique et philosophique des écrits des diverses cultures spirituelles et métaphysiques. Dès 1637, des Loges écossaises spéculatives se penchèrent sur l'interprétation symbolique et philosophique de la Bible, puis d'autres écrits traditionnels. Quant à la «Tradition primordiale» si chère à René Guénon (voir le texte ci-après du F. : André Nahum), elle concerne la révélation spirituelle au sens large.

Pour sa part, la Soeur Irène Mainguy, dans *La symbolique maçonnique du troisième millénaire*², explique que «la tradition est la transmission d'un ensemble de moyens consacrés qui facilitent la prise de conscience de principes immanents d'ordre universel, puisque l'homme ne s'est pas donné à lui-même ses raisons de vivre. L'idée la plus proche, la plus capable d'évoquer ce que ce mot signifie serait celle d'une filiation de maître à disciple. La tradition peut être définie comme un dépôt qui remonte à l'origine du monde, qui en véhicule la connaissance principielle».

Deux courants divergents

Un dialogue entre trois Maçons, sous la plume du Frère Jean Trêve³, dont l'un fidèle à la tradition et l'autre réceptif à la (post)modernité d'où résulte l'empreinte grandissante de la société civile au sein des Loges, illustre à l'envi les visions différentes de la Franc-maçonnerie contemporaine. Une distinction nette, pour ne pas dire une fracture, distingue ainsi le courant transcendant, c'est-à-dire traditionnel, du courant humaniste, moderne, féru de laïcité. L'un s'élance au-delà de l'univers dans la quête de sa source, et l'autre ouvre une voie de recherche du sens vers le centre intérieur du monde; l'un énonce que le monde est la manifestation d'un Principe qui lui est extérieur, donc supérieur, tandis que l'autre affirme que le monde est clos et que rien n'existe hors de lui. L'un se fonde sur l'éveil de l'esprit qui est, selon la tradition, la présence du divin en chacun, alors que l'autre prône exclusivement une recherche du sens de la vie sans Dieu et la découverte de la richesse intérieure de l'homme. Néanmoins, Maçonnerie de tradition et Maçonnerie moderne se rejoignent dans le partage de la fraternité, du secret et de l'initiation, indépendamment de leur interprétation.

Pour la Franc-maçonnerie moderne ou sociétale, largement inspirée des philosophes des Lumières, l'objectif est d'être un moteur du progrès et donc de participer aux évolutions de la société civile pour améliorer la condition humaine, en général d'un point de vue strictement matériel. De son côté, la Franc-maçonnerie de tradition vise le perfectionnement de l'homme, le travail sur son intériorité pour s'élever spirituellement et participer à la construction du Temple de l'humanité; toutefois, cette volonté de recherche d'ascèse n'empêche nullement de s'engager à titre personnel dans la société civile. La distinction entre ces deux courants maçonniques se retrouve – et trouve aussi sa justification – dans celle entre l'ésotérisme et l'exotérisme. L'approche maçonnique sociétale, qui donne forme à des sortes de cercles de réflexion se substituant aux Loges proprement dites avec leurs exigences, se situe plutôt dans un exotérisme prodiguant l'apprentissage d'un catéchisme de bon aloi, quelques rudiments de spiritualité et moult considérations profanes, tandis que l'ésotérisme, comme le propose l'approche de la tradition maçonnique, met le Frère sur la voie de la connaissance intuitive et le guide dans son cheminement, sans jamais avoir la prétention de lui enseigner l'«inexprimable», puisque seule son expérience intime, vécue, offre une perspective vers sa réalisation spirituelle. En extrapolant, les initiés virtuels se situent dans l'exotérisme, tandis que les initiés réels se fondent dans l'ésotérisme.

Répondre au questionnement

Si la loi du nombre – toutes Obédiences confondues – veut qu'aujourd'hui la Franc-maçonnerie sociétale tende

La tradition maçonnique reste imperméable à l'influence de la modernité.
(photo © Anonimo)



à accroître son influence au sein de la Franc-maçonnerie universelle, la Franc-maçonnerie de tradition, unique, éternelle, s'inscrit quant à elle dans un présent immuable, comme le Principe dont elle est l'expression, pour construire l'évolution spirituelle des Maçons. Surtout que la société digitale ne favorise pas la transcendance, mais substitue même la dématérialisation à la spiritualité authentique, et privilégie l'action plutôt que la réflexion, allant jusqu'à éliminer les périodes de méditation nécessaires au parcours des chemins de lumière.

La Franc-maçonnerie s'érode, se fragilise dans le monde. Dans son berceau tout d'abord, le Royaume-Uni, mais également aux Etats-Unis et en Europe, à l'exception de la France où justement la Maçonnerie sociétale, exotérique, recrute à tout va. Certains postulants trouvent certainement leur compte dans cette Maçonnerie humaniste militante, engagée, dans l'espoir de trouver des perspectives, un idéal existentiel. Mais d'autres, aussi issus des jeunes générations, s'en détournent, car ils cheminent en quête d'authenticité, de réalisation spirituelle, face à une société (post)moderniste dont la déshumanisation relègue l'individu au simple rang de numéro. Comme dans une prison. Or, la tradition maçonnique, initiatique, répond à leur questionnement en leur proposant un référentiel de pensée, pour qu'ils trouvent leur position dans l'univers. Voici ce qu'exprime magnifiquement le Frère Jean Trêve³: « Une Franc-maçonnerie sans son cœur traditionnel serait, comme un arbre privé de ses racines, condamnée à mourir rapidement. » Il n'y a rien à ajouter. D. P.

¹ Editions Dervy, 2017

² Editions Dervy, 2006/2015

³ Les entretiens de Groix (AGAPAE, 2017)